

L'ACTUALITÉ EN GIRONDE

POLITIQUE. L'ex-ministre de l'Environnement était à Mérignac, hier soir, pour parler de développement durable

Le climat, les banlieues et Dominique Voynet

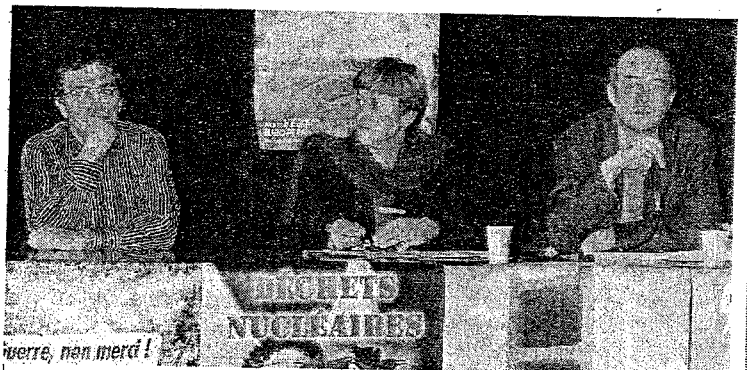
30 - 11 - 2005

Denis Lherm

A peine revenue de Montréal, où elle participait au sommet mondial sur la réduction des gaz à effet de serre, Dominique Voynet est venue rendre visite au groupe des Verts de Pessac-Mérignac, hier soir, dans la salle de la Glacière. Deux ou trois fois par an, les Verts invitent ainsi une personnalité pour un débat public.

Hier soir, l'ancienne ministre de l'environnement, aujourd'hui sénatrice de Seine Saint Denis, est venue expliquer tout le bien qu'elle pense du développement durable et combien il est urgent de passer de la parole aux actes. « J'ai été en charge de la négociation du protocole de Kyoto, je peux faire partager cette expérience du pouvoir. On m'a aussi demandé d'élargir le sujet à la crise urbaine, car il y a une cohérence entre les deux », explique-t-elle.

Du concret. Dominique Voynet estime que les questions d'environnement et les problèmes sociaux peuvent être traités de la



Un tour des problèmes concrets pour l'ex-ministre de retour de Montréal

PHOTO BERNARD BONNEL

même manière : « depuis des années, on est dans la réparation des dégâts, on se contente de passer la serpillière. Mais ce n'est pas ça qui va régler le problème du réchauffement climatique ou la crise des banlieues. Concernant l'écologie, nous devons redéfinir nos priorités économiques. Pour les banlieues, il faut redéfinir ce que c'est que vivre ensemble. Notre conception de l'efficacité économique est désastreuse sur le plan de l'environnement. Il faut adopter un nouveau mode de répartition des richesses ». Sous-entendu : entre les pays comme à l'intérieur de la société.

Conseiller municipal Verts de Mérignac, Gérard Chausset prône des actions concrètes, comme l'interdiction des camions aux heures de pointe sur la rocade de Bordeaux, ou encore, au même endroit, une limitation de la vitesse à 90 km/h. « On fait des choses, mais on reste souvent au stade des mesurettees ».

Autre invité au débat, le sociologue Didier Lapeyronnie (Bordeaux 2), qui a montré comment, dans la société française, le conflit entre les classes a été supplanté par la mise à distance de certains groupes sociaux, dont ceux des cités sensibles.